

“ Les enfants et le père,
 “ Chacun mettait pour le pays
 “ Un mot dans sa prière. ”

Grand père, ah ! grand père, à présent,
 C'est différent, c'est différent !

—
 “ Les bras des fils faisaient valoir
 “ La ferme paternelle,
 “ Tous savouraient dans le devoir
 “ La paix universelle.
 “ Filles,—garçons,—jeunes et vieux,
 “ Vêtus d'habits commodes,
 “ Ignoraient, dans ces jours heureux,
 “ L'esclavage des modes :
 “ Le luxe suivi des huissiers
 “ N'infestait point nos routes ;
 “ Nul ne craignait ces officiers
 “ Corbeaux des banqueroutes. ”

Grand père, ah ! grand père, à présent,
 C'est différent, c'est différent !

—
 Le bon vieillard nous dit parfois,
 Branlant sa tête blanche :
 “ Bientôt va s'éteindre ma voix
 “ Dans la tombe où je penche :
 “ Gardez, oh ! gardez dans vos cœurs
 “ Votre *Foi* toujours vive !
 “ Gardez votre *Langue* et vos *Mœurs*,
 “ Enfants, quoiqu'il arrive !
 “ A l'union des Canadiens
 “ Doit tendre votre vie :
 “ Jadis c'était de tous les biens
 “ Le seul digne d'envie ! ”

Grand père, ah ! grand père, à présent,
 C'est différent, c'est différent !